



LES NOUVELLES  
26 avril au 2 mai 1984

## **Cheik Imam**

à Nanterre

VGE ne se doute probablement pas qu'il a donné son nom, fortement écorché au passage, à l'une des plus féroces charges contre le régime de Sadate. Et pas plus que «Giscard d'Istan », « Papa Nixon, le gars du Watergate », ne doit savoir qu'il est le parrain, bien involontaire, des récitals que donne Cheikh Imam. Chaque fois, le public réclame cette satire corrosive, composée à la suite de la visite de l'ancien président américain en Egypte.

Dans le panthéon de la gauche européenne, le nom de Cheikh Imam n'évoque sans doute rien de particulier. Et pourtant, la simple annonce de la venue à Nanterre de ce sexagénaire aveugle a suscité bien des émois chez les exilés arabes de Paris. C'est que Cheikh Imam a des «mots amers» à dire, des mots qui blessent parce qu'ils émanent de toutes les blessures du Nil millénaire et des plaies des sociétés arabes. C'est que, aussi, ses chants sont paroles d'exil.

Exil intérieur. Cinq ans de prison, au total, pour Cheikh Imam. Plus de treize pour son complice, le poète Ahamed Fouad Negm. Et quand ils ne sont pas en prison, les deux compères sont presque constamment en liberté surveillée dans leur vieux quartier cairote d'El-Gouria.

Aucun disque, ni aucune cassette n'ont jamais pu être édités en Egypte. Cela n'empêche pas leurs chansons, plus de deux cents, de circuler à Beyrouth ou à Barbès, et, bien sûr, au Caire où, véritables samizdats, elles ont, plus d'une fois, valu à leurs auteurs les foudres sadatiennes. L'addition était toujours à la mesure de leur irrévérence : ainsi, après Camp David, Negm écopait d'un an de travaux forcés pour avoir donné lecture, en public, d'un poème « humiliant » pour le président Sadate. Et quand Cheikh Imam s'avise d'animer un récital dans un campus, ce frêle vieillard est accusé d'...occuper l'université. C'est que le tandem Imam-Negm fait des ravages sur les campus. Lors de la révolte estudiantine de 1972, mais aussi en 1977, leurs chansons étaient autant de cris de ralliement du mouvement contestataire.

Alors, chanteur engagé, Cheikh Imam ? Pas si simple. Car sa musique sans fioritures s'enracine dans le folklore égyptien. Et les variations de son oud (luth oriental) appellent l'émotion si particulière de la musique arabe. Et si les paroles de Negm, écrites en dialectal, sont d'une grande simplicité, la faconde tout égyptienne de Cheikh Imam en fait plus que de simples slogans. Sa gouaille et sa musique,



## LES NOUVELLES

26 avril au 2 mai 1984

par moment très ludique, les transforment en poésie de la rue, cette rue dont il arrive qu'on entende les bruits dans les enregistrements de fortune qui circulent dans le monde arabe.

Né voici soixante-six ans dans un village des environs du Caire, Cheikh Imam, de son vrai nom Imam Issa, eut à peine le temps de voir le jour. Il perd la vue à l'âge de deux mois. Enfant, il suit les cours d'une école de prosodie coranique où l'on apprend à chanter le Livre Saint selon les normes. Mais il acquiert aussi une formation musicale et s'initie à l'oud. Il tente une carrière d'interprète à la radio, dans les années 40, mais en est très vite dégoûté par la corruption qui règne dans ce milieu. On le retrouve ensuite chanteur dans les fêtes populaires jusqu'à sa rencontre, en 1962, avec Negm. Celui-ci sort de son premier séjour en prison: trente-trois mois sans jugement pour avoir dénoncé la corruption dans son entreprise. Depuis ce jour, ils sont inséparables, sauf quand l'arbitraire du pouvoir se charge de les séparer.

C'est surtout après la défaite de 1967 qu'ils commencent à être connus. Portés par le petit peuple qui dit non à l'humiliation, ils en deviennent les hérauts. C'est le peuple du *Moineau*, le grand film de Youssef Chahine dans lequel Cheikh Imam chante sa plus célèbre chanson, *Egypte ma mère*. Le régime de Sadate va leur fournir ensuite des cibles de prédilection. *L'infitah*, l'ouverture économique, avec son cortège de courtiers véreux et d'entremetteurs enrichis, se fait contre la grande masse des Egyptiens qui disent, avec Imam-Negm : «Tu peux nous voler notre sommeil / Nous avons dormi plus que nous ne voulions / Tu peux nous accabler de douleurs / Nous avons été au bout de la souffrance. » Contre les nouveaux riches, Cheikh Imam en appelle à l'Egypte millénaire, celle qui n'arrête pas, depuis sept mille ans, de vivre une situation pré-révolutionnaire.

« Chaque chanteur a sa romance / Et moi quand ma flûte se met à chanter / Egypte, mère du Nil qui coule en chansons / C'est pour te dire : Egypte / Toi qui es la monture des vainqueurs / Ils t'ont volée, ceux du palais/ Et l'officier leur valet.»

Contre l'occidentalisme de surface de Sadate, Cheikh Imam, qui moque les espions de Nixon et les parfums parisiens des époux Giscard, revendique sept mille ans de prison. Et si le fils du Nil y croupit depuis si longtemps, c'est que c'est « un brave type » et qu'il « aime bien rigoler ». « Patient sous les malheurs, comme Job et comme un âne », il est aussi celui qui a hérité des siècles les secrets de la civilisation qui ne servent plus aujourd'hui qu'à édifier les palais des profiteurs. Ces palais dont Cheikh Imam a une sainte horreur. Le fils du Nil, dans la geôle millénaire, peut être né dans « n'importe quelle chambre obscure / Sous le ciel, sur la terre d'Egypte / N'importe quelle



LES NOUVELLES  
26 avril au 2 mai 1984

maison au milieu des palmiers / Là où coule le Nil / Pourvu que ce ne soit pas un palais.»

Horreur des palais. Misère du palais. Des doctes responsables qui la raisonnent et lui font l'éloge des fèves, l'Egypte de Cheikh Imam trouve toujours moyen de rire et de dire : « Laissez-nous crever de viande et vous, vivez de fèves.»

Discographie :

Le Cheikh Imam chante Negm. « Les Yeux des mots», Le Chant du monde, LDX 74543.

« Réveille-toi, l'Egypte », APIA, AP 018, IA 241.

Théâtre des Amandiers, Nanterre, les 11, 12 et 13 avril.

**Samir Kassir**



LES NOUVELLES  
26 avril au 2 mai 1984

<b>Id-Reference</b>	<b>84-Pr-000599</b>
<b>Media (Support)</b>	HC
<b>Title</b>	Cheik Iman à Nanterre
<b>Subtitle</b>	
<b>Section</b>	Scènes - Chants
<b>Language</b>	Français
<b>Source</b>	Les Nouvelles
<b>Page</b>	58 – 59
<b>Date</b>	26 avril au 2 mai 1984
<b>Author</b>	Samir Kassir
<b>Co-Author</b>	
<b>Keywords</b>	
<b>Persons</b>	Cheikh.Imam.Issa – Anwar.Sadate – Richard.Nixon – Ahmad.Fouad.Negm – Youssef.Chahine
<b>Locations</b>	Egypte – El.Gouria – Beyrouth – Barbès – Caire – Nanterre – Nil
<b>Dates</b>	1972 – 1977 – 1962
<b>Themes</b>	Régime.de.Sadate – Papa.Nixon – Egypte – Watergate – Camp.David – Cheikh.Imam – Ahmad.Fouad.Negm – libétré – Moineau – Anwar.Sadate – Folklore.égyptien – Poème – pouvoir – monde.arabe – défaite.1967 – liberté.surveillée – Egypte.ma.mère – "défaite.de.1967" – occidentalisme – civilisation – Giscard.d'Istan – arabes – chants – récital – révolte.estudiantine
<b>Subject</b>	A la suite de son visite à Nanterre en France Cheikh Imam interdit dans son pays, l'Egypte, et superstar du monde arabe.